

# Transcription des enregistrements

## 1. Prise de contact (Page 9)

**1.1** MICHAËL : Bonjour. Je m'appelle Michael Rose et je suis allemand. J'habite à Nidda, une petite ville à côté de Francfort. Je suis propriétaire d'une petite entreprise. Euh... Nous travaillons beaucoup avec l'Afrique.

MICHIKO : Je m'appelle Michiko Maida et je suis japonaise. Je suis célibataire. Je travaille à Tokyo, avec mes parents. Nous avons une librairie dans un quartier étudiant. Je travaille comme vendeuse, je conseille les clients.

GABRIELA : Je m'appelle Gabriela Bravo et j'ai 24 ans. Je suis mexicaine, mais je travaille en Espagne. Je suis réceptionniste dans un grand hôtel à Barcelone.  
EMMA : Je m'appelle Emma, ça s'écrit avec deux M. E – deux MA. J'étudie le commerce international dans une école à Amsterdam. Pour gagner ma vie, je travaille comme serveuse dans un restaurant.  
TOM : Je suis Thomas Glaser, mais on m'appelle Tom. Je suis originaire de New York, mais maintenant je vis à Montréal, au Québec. Je travaille dans la haute couture. Je suis styliste.

OMAR : Je m'appelle Omar. Je suis turc. Je suis directeur du personnel chez Lafarge, une entreprise française. Je travaille dans la filiale turque de Lafarge, à Istanbul. Euh... Quoi encore ? Je suis marié et j'ai deux enfants.

**1.2** L'ANIMATEUR : Michael, pourquoi avez-vous besoin de connaître le français ?

MICHAEL : Pourquoi ? Parce que je vais souvent en Algérie pour les affaires, mais aussi au Maroc et au Sénégal. Ce sont tous des pays francophones.

L'ANIMATEUR : Et vous, Michiko ?

MICHIKO : Moi, j'aime beaucoup la littérature française. D'ailleurs, dans la librairie, nous avons quelques livres français. Lire Balzac en français, pour moi, c'est difficile, mais c'est un plaisir. D'une façon générale, je me passionne pour la culture française et, dès que possible, je vais en vacances à Paris.

L'ANIMATEUR : Gabriela...

GABRIELA : J'apprends le français parce que Barcelone n'est pas loin de la France et que, dans l'hôtel, nous avons beaucoup de clients français. C'est important de connaître la langue du client.

L'ANIMATEUR : Emma...

EMMA : Dans l'école, nous devons obligatoirement étudier deux langues étrangères. Moi, j'étudie l'anglais et le français et à la fin de l'année nous avons un examen. Et puis, vous savez, nous sommes un petit pays commerçant et peu de gens dans le monde parlent le néerlandais. Pour faire du commerce international, c'est important de parler plusieurs langues.

L'ANIMATEUR : Tom...

TOM : Dans la haute couture, il y a beaucoup de magazines professionnels écrits en français. Je dois

donc lire en français pour bien m'informer. N'oubliez pas aussi que je vis dans un pays francophone et je dois parler français tous les jours. Les Québécois apprécient les Américains qui parlent français.

L'ANIMATEUR : Omar...

OMAR : Chez Lafarge, il est important de connaître le français pour bien communiquer avec les collègues français, pour progresser à l'intérieur de l'entreprise et d'une façon générale, pour comprendre la culture de l'entreprise. Connaître la langue, ça aide à comprendre la culture, vous ne croyez pas ?

### 1.3 Entretien 1

A : Allô, j'écoute.

B : Allô ! Bonjour, madame, euh... c'est le boulanger à l'appareil. Je voudrais parler à Nicolas, s'il vous plaît. Il est là ?

A : Excusez-moi, vous voulez parler à qui ?

B : A Nicolas. C'est le boulanger.

A : Pardon ?

B : Le boulanger. C'est pour Nicolas.

A : Je crois que vous faites erreur.

B : Ah bon ? Je ne suis pas chez Nicolas ?

A : Non, il n'y a personne de ce nom ici.

B : Je ne suis pas au 01 47 70 10 48 ?

A : Non, ici, c'est le 10 88.

B : Ah bon ? C'est pas 10 48, vous êtes sûre ?

A : Absolument certaine.

B : Ah, excusez-moi, j'ai fait un mauvais numéro.

A : Je vous en prie.

### Entretien 2

A : Société Cerise, bonjour.

B : Bonjour, madame, pourrais-je parler à Mme Cheval, s'il vous plaît ?

A : C'est de la part de qui ?

B : Danielle Jyquez.

A : Pardon ?

B : Jyquez, Danielle Jyquez.

A : Excusez-moi, madame. Pouvez-vous épeler votre nom, s'il vous plaît ?

B : Jyquez. J-Y-Q-U-E-Z.

A : C'est à quel sujet ?

B : Au sujet de son voyage à Paris le mois prochain.

A : Ah d'accord ! Je vous passe Mme Cheval.

B : Merci.

### 1.4 Entretien 1

A : Société KM3, bonjour.

B : Bonjour, madame. Pourrais-je parler à Mme Dulac, s'il vous plaît ?

A : Qui dois-je annoncer ?

B : Pierre Morel, de l'agence Bontour.

A : Un instant, monsieur, je vous mets en ligne.

*(Veuillez patienter, nous recherchons votre correspondant. Nos bureaux sont ouverts tous les jours, sans interruption de 9 heures à 18 heures...)*

A : Je regrette, Mme Dulac est en réunion. Voulez-vous lui laisser un message ou préférez-vous rappeler plus tard ?

B : Pouvez-vous lui demander de me rappeler, s'il vous plaît ?

A : Certainement, monsieur Morel, vous pouvez compter sur moi.

### Entretien 2

A : Société KM3, bonjour.

B : Bonjour, madame. Pourrais-je parler à Mme Dulac, s'il vous plaît ?

A : Elle est absente pour la journée. C'est à quel sujet ?

B : C'est assez personnel. Pouvez-vous me dire quand je peux la joindre ?

A : Elle sera de retour en fin de matinée.

B : Dans ce cas, je rappellerai un peu plus tard.

### Entretien 3

A : Société KM3, Bonjour.

B : Bonjour, madame. Pourrais-je parler à Mme Dulac, s'il vous plaît ?

A : Qui dois-je annoncer ?

B : Pierre Morel, de l'agence Bontour.

A : Un instant, monsieur, je vous mets en ligne.

(*Veillez patienter, nous recherchons votre correspondant. Nos bureaux...*)

A : La ligne est occupée. Voulez-vous patienter ?

B : C'est entendu, j'attends.

(*Veillez patienter, nous recherchons votre correspondant...*)

A : Ne quittez pas, je vous passe Mme Dulac.

1.5 A : Monsieur Lamy ?

B : Oui, c'est bien moi.

A : Je suis Lorena Gomez, enchantée.

B : Enchanté.

A : Merci d'être venu.

B : C'est bien normal. Vous avez fait bon voyage ?

A : Excellent, merci, et pour une fois, l'avion est arrivé à l'heure.

B : Vous n'avez pas d'autres bagages ?

A : Non, seulement cette petite valise et ma serviette.

B : Si vous voulez me suivre, la voiture est à deux pas.

A : Allons-y !

B : C'est la première fois que vous êtes à Paris ?

A : Non, je suis venue de nombreuses fois. En fait, je viens très régulièrement. Oh là là ! Il ne fait pas très beau chez vous.

B : Oui, c'est vrai je crois bien qu'il va pleuvoir.

Il fait quel temps à Mexico ?

A : Chaud et sec depuis un mois.

B : Ici, pour le moment, il pleut tous les jours. Dites-moi, vous parlez très bien français. Vous l'avez appris où ?

1.6 A : Bonjour, monsieur.

B : Bonjour.

A : Que puis-je faire pour vous ?

B : Je suis monsieur Morel, de l'agence Bontour. J'ai un rendez-vous avec Mme Dulac à 11 heures.

A : Mme Dulac vient de sortir d'une réunion, monsieur Morel. Elle vous recevra dans quelques minutes. Voulez-vous vous asseoir un instant ?

B : Merci.

A : Puis-je vous offrir quelque chose à boire ?

B : Volontiers, merci. Vous avez du café ?

A : Oui, bien sûr, un café noir ?

B : Oui, s'il vous plaît, sans sucre.

A : Avez-vous trouvé notre adresse facilement ?

B : Oui, oui, sans problème.

### 1.7 Entretien 1

A : Bonjour, je voudrais aller à Bordeaux.

B : Aller retour ou aller simple ?

A : Un aller simple, s'il vous plaît.

B : Pour quelle date ?

A : Pour demain.

B : Vous voulez partir à quelle heure ?

A : Le matin, si possible.

B : 9 h 08, ça vous va ?

A : C'est parfait.

### Entretien 2

A : Bonjour, monsieur.

B : Bonjour, je voudrais déposer ce chèque.

A : Pouvez-vous me donner votre numéro de compte ?

### Entretien 3

A : Vous désirez ?

B : Moi, je vais prendre un café. Et toi ?

C : Un jus d'orange.

A : Rien d'autre ?

B : Vous pouvez nous apporter une carafe d'eau ?

### Entretien 4

A : Bonjour, madame, que puis-je faire pour vous ?

B : Je voudrais un appareil photo.

A : Quelle sorte d'appareil cherchez-vous, madame ?

B : Quelque chose de simple et de bon marché.

A : Je crois que j'ai ce qu'il vous faut.

1.8 A : Société KM3, bonjour.

B : Bonjour, madame. Pourrais-je parler à Mme Dulac, s'il vous plaît ?

A : Mme Dulac est absente pour la journée. Voulez-vous lui laisser un message ?

B : Oui, pouvez-vous lui dire de me rappeler ? Je suis M. Malleau.

A : Pouvez-vous épeler votre nom, s'il vous plaît ?

B : M-A-deux L-E-A-U.

A : Très bien, monsieur Malleau, je transmettrai.

1.9 A : Société KM3, bonjour.

B : Oui, bonjour. Je voudrais parler à M. Bernardin ?

A : Je crois que vous faites erreur. Il n'y a personne de ce nom dans notre société.

B : Je ne suis pas au 01 45 45 36 38 ?

A : Ah non ! Vous êtes au 36 37.

B : Ah bon ? Au combien, vous dites ?

A : Au 01 45 45 36 37.

B : Oh ! Excusez-moi, je me suis trompé.

A : Je vous en prie.

## 2. Agenda (Page 21)

2.1 A : Société KM3, bonjour.

B : Allô ! Bonjour, je voudrais prendre rendez-vous avec Mme Legrand. De la part de Pascal Dupin. J'appelle au sujet du projet Cerise.

A : Le projet Cerise ?... euh... Ah oui ! Quel jour vous conviendrait ?

B : Jeudi prochain, ça m'arrangerait.

A : Attendez... je vérifie son agenda... Le jeudi 14, n'est-ce pas ?

B : Oui, c'est ça. Plutôt le matin, si possible, en fin de matinée.

A : Je regrette, mais Mme Legrand est occupée toute la matinée. Que diriez-vous du jeudi après-midi ? Je peux vous proposer 14 h 30.

B : Un peu plus tard, c'est possible ?

A : Est-ce que 15 heures vous irait ?

B : C'est parfait.

A : Pouvez-vous me rappeler votre nom ?

B : Dupin, Pascal Dupin.

A : P-A-I-N ?

B : Non, non, D-U-P-I-N.

A : Très bien, c'est noté, monsieur Dupin.

**2.2** A : Allô, oui ?

B : Allô ! Fabienne ?

A : C'est moi, oui, j'écoute.

B : C'est Benoît à l'appareil.

A : Ah ! Benoît ! Quelle surprise ! Comment ça va ?

B : Bien, bien, je ne te dérange pas, au moins ?

A : Non, non, pas du tout. Qu'est-ce qui t'amène ?

B : Je t'appelle au sujet de Marguerite. On pourrait se voir ?

A : Oui, bien sûr. Quand ça ?

B : On pourrait se retrouver au *Café du Commerce* mercredi soir. T'es libre mercredi soir ?

A : Euh... mercredi soir, mercredi soir, ça ne m'arrange pas vraiment, je dîne chez une collègue. Jeudi soir, tu pourrais ?

B : C'est parfait. À quelle heure ?

A : À 19 heures, ça te va ?

B : J'aime autant un peu plus tôt.

A : 18 h 30, si tu veux.

B : Ça marche. Jeudi, 18 h 30.

A : À jeudi alors.

B : Salut

**2.3** A : Société KM3, bonjour.

B : Bonjour. Ici monsieur Guilloux. Je suis un client. Pourrais-je parler à Mme Legrand, s'il vous plaît ?

A : Mme Legrand est absente pour la journée. C'est à quel sujet ?

B : Voilà. J'ai un problème de rendez-vous pour la semaine prochaine.

A : De quel jour s'agit-il ?

B : Mercredi prochain, j'ai un rendez-vous avec Mme Legrand.

A : Le mercredi 13 octobre.

B : C'est ça. J'ai un empêchement. En fait, je serai en déplacement toute la semaine.

A : Excusez-moi, vous êtes M. Guillon ou M. Guilloux ?

B : Monsieur Guilloux. G comme Georges -U-I-deux L-O-U-X.

A : Vous avez rendez-vous à 14 heures, n'est-ce pas ?

B : C'est exact.

A : Si je comprends bien, M. Guilloux, vous souhaitez annuler votre rendez-vous. Voulez-vous prendre un autre rendez-vous tout de suite ?

B : Malheureusement, je n'ai pas mon agenda sur moi. Je rappellerai la semaine prochaine.

A : C'est entendu.

B : Merci. Au revoir.

A : Au revoir, monsieur.

**2.4** A : Société KM3, bonjour.

B : Bonjour. Ici Fanny Maçon. Je vous appelle au sujet de mon rendez-vous du mercredi 13 octobre avec Mme Legrand.

A : Je vous écoute, madame Maçon.

B : Serait-il possible d'avancer l'heure ?

A : Attendez... Je consulte son agenda... Vous devez vous voir à 11 heures, n'est-ce pas ?

B : C'est exact. Je souhaiterais avancer le rendez-vous d'une heure.

A : À 10 heures, alors.

B : C'est ça, 10 heures, est-ce que c'est possible ? Ça m'arrangerait beaucoup.

A : Pas de problème, madame Maçon, c'est noté.

B : Formidable, je vous remercie.

A : Je vous en prie. Au revoir, madame.

B : Au revoir.

**2.5** A : Bonjour, c'est Fabienne Legrand à l'appareil. Je voudrais parler à Benoît Mainvielle, s'il vous plaît.

B : Je regrette, mais M. Mainvielle est absent pour le moment. Voulez-vous laisser un message ?

A : Oui, s'il vous plaît. Pouvez-vous lui dire que je ne peux pas venir à notre rendez-vous de ce soir ?

B : De ce soir ?

A : Oui, il comprendra.

B : Entendu, vous êtes...

A : Dites-lui que c'est de la part de Fabienne.

B : Fabienne. Pas de problème, je transmettrai.

**2.6** Bonjour, vous êtes en communication avec le répondeur téléphonique du centre des impôts. Nos bureaux sont ouverts au public de 9 h 00 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 16 h 00. Ils sont fermés le vendredi après-midi et le samedi.

**2.7** Bonjour. Je vous appelle au sujet de la réunion de cet après-midi... euh... pour dire que Mme Marcelin ne pourra pas assister à la réunion... euh... elle est souffrante depuis une semaine. Elle va se faire représenter par son assistante.

### 3. Voyages (Page 33)

**3.1** **Message 1** : Votre attention, s'il vous plaît. En raison d'un incident technique, le service sur la ligne 4 n'est assuré que pour un train sur deux. Je répète : En raison d'un incident technique, le service sur la ligne 4 n'est assuré que pour un train sur deux. Merci de votre compréhension.

**Message 2** : Avis aux voyageurs. Nous informons les voyageurs que des pick-pockets opèrent actuellement dans la station. Veuillez faire attention à vos effets personnels. Je répète : Nous informons les voyageurs que des pick-pockets opèrent actuellement dans la station. Veuillez faire attention à vos effets personnels.

**Message 3** : Votre attention, s'il vous plaît. En raison d'un mouvement social, le service sur la ligne 6 est fortement perturbé. Nous vous conseillons

d'emprunter les correspondances. Je répète : En raison d'un mouvement social, le service sur la ligne 6 est fortement perturbé. Nous vous conseillons d'emprunter les correspondances.

**Message 4 :** Votre attention, s'il vous plaît. À la suite de l'agression d'un conducteur, le service sur la ligne 5 est totalement interrompu dans les deux sens. Veuillez emprunter les correspondances. Je répète : À la suite de l'agression d'un conducteur, le service sur la ligne 5 est totalement interrompu dans les deux sens. Veuillez emprunter les correspondances.

**Message 5 :** Mesdames, messieurs, pour votre sécurité, veuillez ne plus monter dans les rames dès que le signal sonore retentit.

**Message 6 :** En raison d'un incident à la station Réaumur-Sébastopol, je vous invite à patienter quelques instants. Nous devrions repartir dans environ cinq minutes.

**3.2** Nous passons maintenant sous le pont Alexandre-III, et nous nous dirigeons vers l'île de la Cité. Devant, sur votre gauche, vous pouvez admirer la place de la Concorde qui a été construite au XVIII<sup>e</sup> siècle. À droite, vous voyez le siège de l'Assemblée nationale.

À présent, sur votre droite, nous longeons l'ancienne gare d'Orsay qui a été aménagée en musée. Sur votre gauche, vous avez le palais du Louvre. Sa construction a commencé en 1200 et s'est terminée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le Louvre possède une immense collection d'œuvres de peintures, de sculptures et d'objets d'arts divers. Au centre de la cour principale se trouve la pyramide de verre...

**3.3** La gare ? C'est très simple. Vous êtes dans la bonne direction. Vous allez jusqu'au bout de la rue et vous arrivez directement à la gare. C'est à environ 300 mètres. Vous verrez, c'est un bâtiment tout rouge, très laid. Je ne sais pas pourquoi ils ont voulu la peindre en rouge, cette gare. À mon avis, c'est absurde. Enfin, bon, vous verrez.

**3.4** La Concorde ? À pied, à mon avis, c'est un peu loin. Vous pouvez prendre le métro. Il y a une station tout près, au bout de la rue. Mais... euh... ce n'est pas direct, je crois. Ou alors... attendez... ce qui est le mieux, oui, oui, ce qui est le mieux, c'est de prendre le bus 27. Il y a un arrêt juste en face, vous voyez ?

**3.5** Socorex... Socorex... euh... attendez... ça me dit quelque chose... je crois que c'est au 5<sup>e</sup> étage... Socorex, vous dites ? ... oui, oui... 5<sup>e</sup> étage... ou attendez... ah, mais c'est peut-être le 4<sup>e</sup>... enfin, je ne suis pas sûr, 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup>... ou... euh... ah non, non, pas du tout... je vous dis des bêtises... maintenant je me souviens... Socorex... c'est au 1<sup>er</sup> étage... oui, oui, 1<sup>er</sup> étage droite, c'est sûr.

**3.6** Mesdames et messieurs, la compagnie des Bateaux-Mouches est heureuse de vous accueillir à bord. Notre croisière sur la Seine va durer à peu près une heure et quart et nous allons tout faire pour rendre votre voyage agréable. Vous allez voir un grand nombre de monuments célèbres...

**3.7** Sur votre gauche, vous pouvez reconnaître le monument le plus célèbre de Paris, je veux parler bien sûr de la tour Eiffel. Elle a été construite pour l'exposition universelle de 1889. Elle mesure 318 mètres de haut. Il y a 1665 marches jusqu'au troisième étage. Elle pèse...

## 4. Hôtels (Page 45)

**4.1** A : Hôtel Tronchet, bonjour.  
B : Bonjour, monsieur. Je voudrais réserver une chambre.

A : Pour quelle date, madame ?

B : Du 3 au 4 mars au matin. C'est pour une nuit.

A : Vous arrivez donc le 3 mars.

B : C'est ça, le 3 mars.

A : Pour combien de personnes ?

B : Une seule personne.

A : Quel type de chambre souhaitez-vous ?

B : Une chambre standard, avec un lit double.

A : La chambre double est à 150 euros. Il y a un supplément de 10 euros pour le petit déjeuner.

B : Je prends le petit déjeuner.

A : À quel nom dois-je réserver ?

B : Cheval. Mireille Cheval.

A : Euh... Cheval ?

B : C'est ça, Cheval, comme le cheval. Mme Cheval travaille pour la société Cerise.

A : Cerise comme une cerise ?

B : C'est exact.

A : Pour toute réservation, nous demandons un acompte correspondant au prix d'une nuitée, mais vous avez la possibilité d'annuler deux jours à l'avance.

B : Pas de problème.

A : Comment souhaitez-vous régler ?

B : Par carte bancaire. J'ai une carte Visa.

A : Pouvez-vous me communiquer le numéro de votre carte ?

B : Oui, bien sûr... Alors, le numéro... euh... attendez...

**4.2** A : Hôtel Bovary, bonjour.

B : Bonjour, je voudrais réserver une chambre pour demain, c'est possible ?

A : Absolument, monsieur. Ce sera pour combien de nuits ?

B : Seulement demain.

A : La nuit du 2 au 3 mars, alors.

B : Oui, s'il vous plaît.

**4.3** A : Bonjour, monsieur.

B : J'ai réservé une chambre hier par téléphone.

A : Vous êtes monsieur... ?

B : Pochat. Laurent Pochat.

A : Un instant. Ah oui, vous avez la chambre 401, au 4<sup>e</sup> étage.

B : La chambre ne donne pas sur la rue, n'est-ce pas ?

A : Non, non, ne vous inquiétez pas, elle donne sur le jardin.

B : C'est parfait.

**4.4** A : Allô, ici la réception.

B : Oui, je suis Laurent Pochat, de la chambre 401.

A : Que puis-je faire pour vous, monsieur Pochat ?  
 B : Je crois que vous avez oublié la salle de bains.  
 A : La salle de bains ?  
 B : Oui, la salle de bains. Il n'y a ni savon, ni serviette.  
 A : Oh, je suis vraiment désolé. Nous vous apportons ce qu'il faut immédiatement.

## 5. Restauration (Page 57)

- 5.1** Bon, je vais t'expliquer rapidement et après, je te laisse faire. Tu vas voir, c'est extrêmement simple. Alors, là, tu as tous les ingrédients : 500 grammes de farine, 1 litre de lait, 4 œufs, l'huile, le sel et puis une bouteille de rhum.  
 Bon, évidemment, il faut commencer par préparer la pâte. D'abord tu prends un grand saladier, celui-là par exemple, et tu mets la farine, le lait et le sel. Après tu ajoutes les œufs un à un. Si tu veux, tu peux parfumer avec une ou deux cuillerées de rhum. Reste plus qu'à mélanger le tout et à laisser reposer une heure. C'est pas bien compliqué, n'est-ce pas ?  
 Après, on peut passer à la cuisson. Tu verses un peu d'huile dans la poêle et tu fais chauffer. Ensuite, avec la louche, tu répands une mince couche de pâte dans la poêle. Dès que c'est bien doré, tu retournes pour cuire l'autre côté. Et voilà, tu saupoudres de sucre et tu sers brûlant. Alors, maintenant, à toi de jouer.
- 5.2** A : S'il vous plaît ?  
 B : Oui, monsieur.  
 A : Je crois avoir demandé un steak bien cuit.  
 B : Oui, monsieur.  
 A : Eh bien, vous m'avez servi un steak saignant. Regardez !  
 B : C'est vrai, monsieur, excusez-moi, je vais le changer immédiatement.  
 A : Autre chose.  
 B : Oui, monsieur.  
 A : Regardez ce verre, il y a du rouge à lèvres dessus.  
 B : Du rouge à lèvres ? Je suis vraiment désolé, monsieur, je vous en apporte un autre.  
 A : Une dernière chose. Il fait un froid de canard ici.  
 B : Pardon ?  
 A : Je dis qu'il fait un froid de canard, je sens un terrible courant d'air dans le dos.  
 B : Voulez-vous que je ferme la fenêtre ?  
 A : Je préférerais changer de place.  
 B : Je vais voir ce que je peux faire, monsieur. Autre chose, monsieur ?  
 A : Non, non, à part ça, tout va bien.  
 B : J'en suis heureux, monsieur.
- 5.3** A : Bonjour, madame, bonjour, monsieur, vous êtes deux ?  
 B : Oui, est-ce qu'il y a encore de la place ?  
 A : Il me reste une table du côté « non fumeurs », est-ce que ça vous convient ?  
 B : Pour moi, pas de problème.  
 C : Allons-y, pour une fois je ne fumerai pas.

- 5.4** A : Avez-vous fait votre choix ?  
 B : Je crois que oui. Nous allons prendre le menu à 90 euros.  
 A : Quelle entrée avez-vous choisi ?  
 B : Euh... j'hésite entre les crudités et le potage... euh... bon, je vais prendre le potage.  
 C : Moi aussi.  
 A : Deux potages, donc. Et ensuite ?  
 B : Qu'est-ce que tu prends ?

- 5.5** B : Monsieur, vous pouvez venir un instant, s'il vous plaît.  
 A : Bien sûr, madame.  
 B : Dites-moi, nous sommes bien dans le plus grand restaurant de la ville, n'est-ce pas ?  
 A : Euh...  
 B : En tout cas, je crois que c'est le plus cher et, à ce prix-là, on peut s'attendre à avoir une salade propre, vous ne croyez pas ?  
 A : Mais... euh...  
 B : Tenez, regardez, là, on voit de la terre.  
 A : Je suis désolé, madame, je vais le signaler au chef de cuisine.

- 5.6** C : C'était très bon.  
 B : Excellent.  
 C : Je vais payer, si tu permets.  
 B : Je ne permets pas. C'est moi qui invite. Donc, c'est moi qui paye. Monsieur, s'il vous plaît ?  
 A : Oui ?  
 B : Pouvez-vous nous apporter l'addition ?  
 A : Tout de suite, madame.  
 C : Eh bien, merci.  
 B : Je t'en prie.  
 C : La prochaine fois, c'est moi qui invite.

## 6. Entreprises (Page 69)

- 6.1** Comme vous le savez, notre entreprise se développe rapidement. Nous sommes présents dans presque tous les pays européens et nous avons maintenant l'intention de nous attaquer à d'autres continents. Pour cela, nous avons besoin de capitaux importants. C'est pour cette raison que nous avons pris la décision de nous introduire en Bourse avant la fin de l'année.
- 6.2** En Allemagne, notre chiffre d'affaires a encore augmenté de 20 % cette année. Aux Pays-Bas et dans tous les pays scandinaves, il a stagné, et j'espère que nous ferons mieux l'an prochain. Par contre, la situation est préoccupante dans le sud de l'Europe, en Espagne, mais surtout en Italie, où nous perdons chaque année des parts de marché.
- 6.3** A : Est-ce que vous voulez un tapis, monsieur ? Regardez, celui-là est magnifique.  
 B : Il coûte combien ?  
 A : C'est un authentique tapis d'orient, monsieur, il coûte 10 000 euros.  
 B : 10 000 euros ? C'est beaucoup trop cher, voyons !  
 A : Vous voulez mettre combien ?  
 B : 100 euros, et pas un sou de plus.

A : Comment ça, 100 euros ? 100 euros pour un authentique tapis d'orient ?

B : Bon, tant pis !

A : Bon, bon, bon, allez, c'est d'accord pour 100 euros.

## 7. Travail (Page 81)

**7.1** D'abord, il y a des choses que je ne fais pas parce que je trouve que ce serait humiliant d'accepter. Par exemple, je refuse de faire le ménage dans le bureau ou d'arroser les plantes. Je suis une assistante, pas une femme de ménage ou une domestique. Je veux bien préparer le café pour mon patron, mais c'est seulement parce que ça lui arrive, à lui aussi, de faire du café pour moi. Dans ce cas, d'accord. Ceci dit, j'accepte de faire tout ce qui est important pour l'entreprise, même si ce n'est pas vraiment prévu par mon contrat de travail. Je veux bien m'occuper des clients pendant la journée, aller au restaurant avec eux. Je veux bien me charger de leur acheter des cadeaux. Mais je refuse de faire les courses pour mon patron, si c'est une affaire privée. Et puis, je n'oublie pas que je suis une femme. Quand mon patron me demande quelque chose, je me dis : « Bon, est-ce qu'il me demanderait ça si j'étais un homme ? » Si la réponse est non, je refuse tout net.

**7.2** Depuis un an, nous avons un nouveau directeur ou, plus exactement, une directrice. M. Bougon, le directeur précédent, est parti à la retraite. Je m'entendais très bien avec lui. Avec la nouvelle directrice, c'est différent. Elle est dynamique, pas du tout formelle, mais c'est une commerciale pure, elle n'aime pas ce qui est administratif. Je trouve ça plutôt gênant parce que le poste de directeur est aussi un poste administratif. Quand elle est arrivée, elle nous a expliqué qu'elle voulait prospecter les entreprises de la région. Eh bien, c'est ce qu'elle fait. Résultat : elle est absente les trois quarts du temps et le pire, c'est que je ne sais jamais où elle est, ni ce qu'elle fait, ni qui elle rencontre, ni ce qu'elle décide. C'est bien simple, elle ne me passe aucune information. Aucune. Ni à moi ni à personne.

**7.3** Dans cette affaire, l'objectif de la direction est clair, c'est de surveiller le personnel, de contrôler notre travail. Ce projet menace sérieusement la liberté des travailleurs et j'espère qu'il ne se réalisera pas.

**7.4** Écoutez, je vais vous dire franchement, ça m'est complètement égal. Espace ouvert ou pas, moi, je ferai comme d'habitude. De toute façon, mon avis n'a pas d'importance. À la direction, ils font toujours ce qu'ils veulent.

**7.5** Paris est une ville magnifique, il y a toujours beaucoup de choses à faire et bien sûr je suis très heureux d'être ici. Mais, pour un Américain, ce n'est pas toujours facile de travailler avec des Français. À mon avis, on passe beaucoup trop de temps à bavarder et je n'aime pas discuter pour ne rien dire. Mais bon, je m'adapte. Comme je m'adapte aux déjeuners d'affaires interminables. Par contre,

j'ai beaucoup plus de mal avec les horaires. Ici, par exemple, les réunions ne commencent jamais à l'heure dite et je trouve ça insupportable.

**7.6** Les cadres qui vont à l'étranger pour travailler doivent quelquefois surmonter un formidable choc culturel. Il y a la langue, le climat, les habitudes de travail sont différentes. Tout ça n'est pas facile. Mais le plus souvent, c'est le conjoint qui pose problème. Souvent le conjoint se sent isolé, il n'arrive pas à s'adapter. C'est principalement pour cette raison que certains cadres ne terminent pas leur mission. Et d'ailleurs, nombre de séjours à l'étranger se terminent tout simplement par un divorce.

## 8. Recherche d'emploi (Page 93)

### 8.1 Candidat 1

A : Qu'est-ce qui vous intéresse dans ce travail ?

B : Moi, je vous le dis franchement, je veux gagner beaucoup d'argent.

A : Donc si je comprends bien, le salaire vous convient.

B : Disons que c'est mieux que mon salaire actuel.

A : À part le salaire, qu'est-ce qui vous intéresse encore ?

B : Les vacances.

A : Les vacances ?

B : Moi, madame, je suis comme tout le monde, j'aime bien le travail, mais j'aime encore mieux les vacances.

### Candidat 2

A : Vous travaillez toujours pour la société Guidon, n'est-ce pas ?

B : Oui, mais je veux partir, je ne m'entends pas avec mon chef.

A : Pourquoi ?

B : C'est un fou, ce type-là, un vrai malade. Il est toujours en train de crier. Et puis, chez Guidon, ils sont complètement désorganisés. C'est le foutoir, vous comprenez.

A : Ah oui, vraiment ?

B : Les clients ne sont jamais contents, il y a des réclamations tous les jours. Et puis, chez Guidon, ils font des choses illégales, ça, c'est encore pire.

A : Des choses illégales ?

B : Oui, imaginez-vous, par exemple, l'autre jour, M. Champion, c'est le comptable, eh bien...

### Candidat 3

A : Je vois que vous avez travaillé en Colombie.

B : C'est vrai, quelque temps.

A : Pendant deux ans, n'est-ce pas ?

B : Oui, oui, deux ans.

A : Vous aimez la Colombie ?

B : Oui, oui, c'est pas mal.

A : Qu'est-ce que vous aimez, en Colombie ?

B : Euh... des choses.

A : Par exemple ?

B : Euh... les choses, les gens.

A : Les Colombiens, vous aimez les Colombiens ?

B : Oui, oui, ça va.

A : Est-ce que vous avez une question à me poser ?  
B : Euh... en fait... non... pas vraiment.  
A : Une question sur notre entreprise ?  
B : Euh... non... pas pour l'instant.

#### Candidat 4

A : C'est difficile de travailler en équipe, n'est-ce pas ?  
B : Si les fonctions de chacun sont bien définies, je pense que ce n'est pas si difficile.  
A : À ce sujet, justement, quelles sont vos relations avec vos collègues ?  
B : Excellentes. J'ai toujours aimé les contacts avec les gens.  
A : Mais pourquoi voulez-vous quitter votre emploi, alors ?  
B : En fait, je viens de déménager et je voudrais travailler plus près de chez moi. D'autre part, je cherche une entreprise dynamique. Je crois que, dans une entreprise comme la vôtre, je pourrais valoriser au maximum mes compétences.  
A : Quand pouvez-vous commencer à travailler ?  
B : Je serai disponible dans deux mois.

#### Candidat 5

A : Je vois que vous avez changé trois fois de travail en six mois.  
B : Vous savez, madame, moi, j'ai jamais de chance. Chez Patin, la première entreprise, il y avait beaucoup de fumeurs. Je supporte pas la fumée, moi, ça me rend malade, très malade.  
A : Donc, vous avez trouvé un autre travail.  
B : Oui, mais là, c'était la hauteur.  
A : La hauteur ?  
B : Oui, les bureaux étaient dans une tour, au 30<sup>e</sup> étage. Moi, depuis que je suis enfant, j'ai le vertige. Au 30<sup>e</sup> étage, je peux pas travailler tellement j'ai peur de tomber. Donc, j'ai trouvé un autre travail, mais là, pour aller au travail, je devais prendre ma voiture.  
A : Et alors ?  
B : Et alors, je déteste conduire, ça me stresse, la conduite, ça me stresse vraiment. J'arrivais au travail en tremblant.

**8.2** A : M. Pastel, je vois que vous avez déjà pas mal travaillé.  
B : C'est exact. J'ai quitté l'école à 18 ans, c'était en... euh... 2001, j'ai tout de suite trouvé un travail...  
A : ... comme vendeur.  
B : Exact. Je vendais des lunettes.  
A : Des lunettes ?  
B : Exact. Ma passion, c'est la vente.  
A : Quelle sorte de vente ?  
B : Je peux vendre n'importe quoi.  
A : C'est-à-dire ?  
B : Des livres, des ordinateurs, des chaussures, des voitures...  
A : Des voitures aussi ?  
B : Oui, bien sûr, et aussi des meubles, des yaourts, des téléphones, n'importe quoi...

**8.3** A : Dans votre CV, je vois que vous êtes resté deux ans chez KM3.

B : Oui, c'est ça, après deux ans chez KM3, j'ai démissionné.

A : Le travail ne vous plaisait plus ?  
B : Non, non, c'est pas ça. C'était un bon travail. J'avais beaucoup de responsabilité, c'était très bien. Ce qui s'est passé, c'est que j'ai trouvé une autre entreprise qui m'offrait un meilleur salaire.  
A : Toujours comme vendeur...  
B : Exact. La différence, c'est que j'étais payé le double pour faire la même chose.  
A : Donc, vous quittez KM3 et vous commencez à travailler à Bruxelles pour... euh... l'entreprise Cerise... Et maintenant, si je comprends bien, vous voulez quitter Cerise... Qu'est-ce qui vous intéresse dans l'emploi que nous proposons ? Le salaire ?  
B : Exact, essentiellement le salaire... mais pas seulement...  
A : Pas seulement ?  
B : Non, il y a autre chose.  
A : Par exemple ?  
B : Par exemple... euh... votre entreprise a bonne réputation et... euh... je suis sûr que le travail est intéressant.

**8.4** A : Si je comprends bien, monsieur Pastel, vous voulez changer de travail parce que vous voulez gagner plus...  
B : Pas seulement pour ça.  
A : En tout cas c'est votre raison principale.  
B : Disons que c'est important. Chez Cerise, j'ai demandé une augmentation et ils ont refusé.  
A : Une augmentation de combien ?  
B : 30 %.  
A : Combien gagnez-vous, monsieur Pastel ?  
B : 44 000 euros.  
A : Nous pourrions peut-être vous proposer le même salaire...  
B : Le même salaire ? Mais...  
A : Mais ?  
B : Chez Cerise, j'ai demandé une augmentation de 30 %... À vous, je voulais demander 10 % de plus.  
A : Pourquoi 10 % ? Pourquoi pas 20, par exemple ?

## 9. Prise de parole (Page 105)

**9.1** A : Tu sais, j'ai pas mal de problèmes en ce moment.  
B : Je vois ça, tu n'as pas l'air très en forme.  
A : C'est à cause de mon travail, ça ne va pas fort.  
B : Qu'est-ce qui ne va pas ?  
A : Je suis inquiet, très inquiet.  
B : C'est ton travail qui t'inquiète ?  
A : Oui, j'ai peur pour l'avenir.  
B : Pour l'avenir ? Qu'est-ce que tu veux dire ?  
A : Je crois que je vais bientôt me retrouver au chômage.  
B : Tu veux dire que tu as peur de perdre ton travail.  
A : Exactement.  
B : Qu'est-ce qui te fait penser ça ?  
A : Oh... j'ai un nouveau patron, c'est une femme, elle me critique tout le temps.

B : Si je comprends bien, elle ne t'apprécie pas beaucoup.

A : C'est ça. En fait, elle fait tout pour me déstabiliser.

B : Qu'est-ce qu'elle fait, par exemple ?

**9.2** Maintenant nous sommes devant un célèbre tableau de Corot. La scène se passe dans un parc qui se trouve près de Paris, le parc de Mortefontaine. Corot adorait ce parc. Certains peintres font des portraits, d'autres peignent des natures mortes, eh bien, lui, Corot s'intéresse à la nature.

**9.3** A : Lucie Malot, vous avez participé à de très nombreux films, et à tous genres de films. Savez-vous précisément dans combien de films vous avez tourné ?

B : Ah... C'est une question difficile, je n'ai jamais fait le compte moi-même. Un ami m'a dit qu'il avait comptabilisé 186 films. Il avait compté absolument tous les films, même ceux dans lesquels je joue un rôle mineur.

A : Vous avez joué toutes sortes de rôles, des rôles comiques et dramatiques. Dans les deux genres, vous réussissez très bien. Mais au fond, que préférez-vous ? Faire rire ou faire pleurer ?

B : En fait, les deux genres m'intéressent. Ce que je recherche, c'est la variété...

**9.4** Je vous ai demandé de traduire ce texte pour le 3 mars et vous m'avez dit qu'il n'y avait pas de problème, n'est-ce pas ? Aujourd'hui, nous sommes le 3 mars et rien n'est prêt. Vous n'avez pas écrit un seul mot, pas un seul. J'aurais préféré que vous refusiez le travail dès le début. C'est toujours comme ça avec vous, vous vous engagez à faire ceci et cela et finalement vous ne faites rien.

**9.5** Aujourd'hui les hommes sont vingt fois plus nombreux. Leur répartition sur les divers continents a été bouleversée et le sera plus encore au cours de ce XXI<sup>e</sup> siècle. Les principales difficultés que rencontreront les générations futures découleront de cette évolution. Mesdames, Messieurs, je vous remercie de votre attention. C'est avec plaisir que je répondrai à vos questions.

## 10. Points de vue (Page 117)

**10.1** En France, si vous voulez faire des études supérieures, vous avez le choix entre l'université et les grandes écoles. La très grande majorité des étudiants

vont à l'université. Les grandes écoles, elles, n'accueillent que très peu d'élèves. Ce sont principalement des grandes écoles de commerce et d'ingénieur et pour y entrer, il faut passer un concours la plupart du temps très sélectif. Si vous sortez d'une grande école, vous pouvez utiliser le réseau des anciens élèves pour trouver un travail, et c'est généralement un bon travail, alors qu'à l'université, il n'y a pas d'associations d'anciens élèves. À mon avis, c'est l'intérêt principal de ces écoles, quand vous y entrez, vous entrez dans un réseau, vous vous faites des relations.

**10.2** François Renault a reçu hier soir le grand prix du Festival de Montréal pour son film *Leçons de tennis*. Le prix du meilleur scénario a été décerné à la québécoise Catherine Martin pour son film *La grande école*.

**10.3** Une équipe de chercheurs américain a mis en évidence que le chocolat a une influence positive sur le fonctionnement du cœur et sur la circulation sanguine. C'est ce qu'a expliqué Carl Keen, un professeur de l'université de Californie, quand il a présenté les travaux de son équipe au congrès de nutritionnistes de Stockholm. Une bonne nouvelle pour les amateurs de chocolat.

**10.4** A : Jacques Fagot, êtes-vous favorable à une augmentation du salaire des enseignants ?  
B : Écoutez, les enseignants sont mécontents de leurs conditions de travail. Ils voudraient plus de locaux, moins d'élèves par classe, plus de matériel pédagogique. À ma connaissance, leurs revendications ne portent pas sur les salaires. Ils veulent que le gouvernement fasse des efforts pour l'école, et je les comprends.

**10.5** A : Jacques Fagot, êtes-vous favorable à ce que l'école reste obligatoire jusqu'à 16 ans ?  
B : Écoutez, je crois que de nombreux jeunes, je n'ose pas dire la majorité, s'ennuient furieusement à l'école. Ce qu'on leur enseigne est très éloigné de leurs préoccupations. Résultat : tout le monde perd son temps, les élèves comme les enseignants. Je suis convaincu que ces jeunes trouveraient plus d'intérêt et plus de plaisir à travailler. Il n'est pas sérieux de les obliger à rester collés sur les bancs de l'école jusqu'à 16 ans.

Cahier  
d'exercices

**La transcription des 10 dernières minutes d'enregistrement se trouve à la fin du CAHIER D'EXERCICES.**

Des questions de compréhension orale portant sur ces textes se trouvent dans le test final de ce cahier d'exercices.